



MAURICE DOUARD

RÉTROSPECTIVE 1973 - 2025 | CATALOGUE

Maurice Douard ou l'immensité habitée

Maurice Douard, né à Rambouillet en 1951, est un artiste peintre qui explore la figuration géométrique par des thématiques comme l'optique ou le cinétisme.

Par procédé de déstructuration de l'image, il travaille sur la lumière, les rythmes et dynamiques de la couleur, les effets d'optique. La peinture de Maurice Douard est une quête de l'objectivité. C'est la prolongation d'une quête initiée avec le « réalisme » de Courbet répondant à l'objectivité de son rendu, le « pointillisme » de Seurat étayant la matérialité du détail « agraphique » par sa volonté de peindre comme une machine, le « Suprématisme » de Malevitch dans leur désir d'émanciper la peinture de toute subjectivité gestuelle, mais aussi de toute objectivité sous la main. Son œuvre s'inspire du futurisme Italien et du cinétisme de Vasarely.

Central, l'être humain, et plurielle, l'étendue. Immaculée et saisissante de pureté, elle donne le vertige. Incarnant l'indifférence de la ville, elle s'apparente au labyrinthe. Peu de signes apparaissent qui pourraient dire un lieu, une direction, un havre. Dans cette peinture plurielle et tendue, les pauvretés communicantes ont disparu. Dans cette peinture austère et rare, les séductions colorées ont pris la tangente, laissant vivre au profond une saisissante géométrie urbaine riche de maîtrise et de hasard, éclairée d'impact chromatique saisissant, et de fabuleuse densité. Dans l'art aigu de Maurice Douard, lutteur de haut vol, prodigieuse hauteur de vie et de vue, entre solitude incarnée et compassion humanitaire. Dans la nostalgie d'une campagne d'enfance inoubliée.

Une force souterraine est en action, omniprésente et sacrée, coextensive à toute surface peinte, et la paix de l'âme habite, immobile, l'espace sans fond du fond de l'œuvre...

Art de partage et de compassion

Maurice Douard est un demiurge pudique, un créateur d'architecture habitée. Si la blancheur dominante qu'il instaure ne possède rien, elle installe en chaque œuvre un seuil innombrable, qui outrepassa toujours les misères du monde. Contagion latente de la beauté décantée.

Œuvre de présence avide et féconde qui efface en elle ce qui gravite autour du visible et se désigne aveuglément dans toutes les illusions du monde.

Œuvre d'extrême picturalité où la surface des choses est balayée, emportée sous la pression unique d'une profonde tension mentale, dans un paysage anonyme. Et l'étendue, dans cette architecture d'absence, respire admirablement. Il n'y a pas de limite à cette ouverture mentale... Voyage sans fin et sans bagage...

Bichromie blanche et noire enserrant l'humaine ordinaire polychromie. Cependant qu'une cascade rouge et charnelle desserre parfois l'étau, et l'oxygène du dedans peut croître dans cette ivresse contrôlée.

Art d'extrême humanité

L'étendue chez Maurice Drouard est une impensable géométrie murale, une miraculeuse dislocation envoûtée, plongée dans la chromatique lancinante et décantée d'un désert mystique, où chacun enfin pourrait rêver d'amour et de partage.

La personne humaine, fût-elle flottante, fantomatique ou durement cernée, voire enchâssée comme un vitrail, est le point d'orgue absolu de chaque œuvre, et le magique point d'horizon de toute espérance. Migrant d'âme voyageuse, et personnage sans statut, sinon celui de la pure existence libérée des artifices de la mondanité. Ce presque rien de chair vive, ce sac de peau intime, affronte à vif l'étendue. Dans l'imminence d'une possible paix immense.

La présence humaine, chez Maurice Drouard, est un choc tendu de mystère latent, un miracle d'instant fragile. Une cible à regards. Un soleil d'âme. Un talisman de pure humanité.

Chaque peinture est une secousse

Dans l'insondable de l'espace peint, l'indestructible humain fait irruption. En effraction charnelle, il accidente l'étendue. Il fait la vie à l'insu de la foule. Il dit l'amour des possibles de l'espoir. Art agissant. Peinture étrangement chamanique, quand le corps d'absolue vitalité se déploie en solitude et se cristallise en présence charnelle. Pas de limite aux éclats des couleurs qui savent infiniment résonner finement dans l'univers sans borne du dehors-dedans.

Dans cette picturale union des extrêmes, des échos d'espace se répondent en espace, et plus rien ne fait barrage à l'énigme chaude et incarnée de l'existence. Art de défiguration et de déflagration ? Ou bien, au contraire, art de véritable concentration ? Voire de magistrale et nouvelle structuration ?

Deux esthétiques éloignées s'affrontent et s'étreignent, d'où naît la vraie haute peinture. Celle du dénuement spatial, essentiel, âpre, et comme découpé au scalpel, et celle de la tache brûlante et surgissante d'une fulgurance arrêtée. D'une énergie première, absolue et libertaire.

L'univers de Maurice Douard est dur miroir d'immensité pour corps seul, vêtu de pure peinture.

Christian Noorbergen



« Le temps passe, les matins se succèdent de coup de brosse en coup de brosse, tu effaces les ombres de la nuit qui se sont emmêlées dans ta coiffe, de coup de brosse en coup de brosse, essai de traduction de l'image offerte à moi, remettre en place. Mise en forme du sujet de ta personne, compagne. Des milliers de fois les rayons sont venus sur ton visage, reflet des jours qui se lèvent, du couple qui se regarde. Après tant de matins, tu t'apprêtes, je te suis, promenade matinale autour d'un geste, d'un mouvement, je t'accompagne avec le temps qui glisse doucement sur nos fatigues, nos joies. Te voir allège ma torpeur, bonjour au coin de la glace, tu brosses gracieusement l'emmêlement de nos interrogations, tu brosses mon regard et mets en forme un matin clair sur un fond blanc. » Maurice Douard

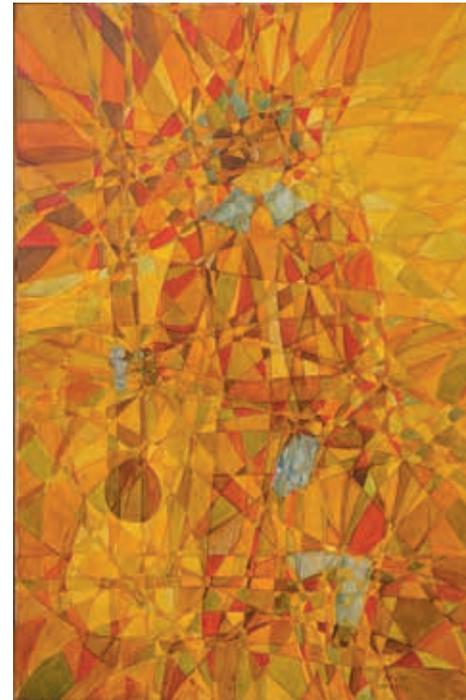
1 *L'âme blanche*
162 x 114 cm

2 *Intimité n° 22*
80 x 80 cm

3 *Coup de brosse*
100 x 80 cm



-
- 1 *Concours hippique*
130 x 97 cm
 - 2 *Un homme et une femme n°2*
116 x 89 cm
 - 3 *La balle verte*
80 x 80 cm



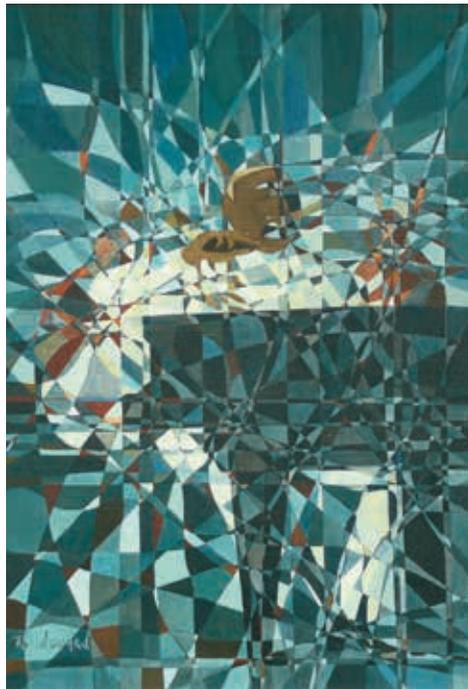
-
- 1 *Arlequin*
116 x 67 cm
 - 2 *Street n°5*
110 x 75 cm



1



2



3



4



1



2

1 *Romain en marin*
130 x 81 cm

2 *Chaise longue*
116 x 81 cm

3 *Le Jazzman*
65 x 54 cm

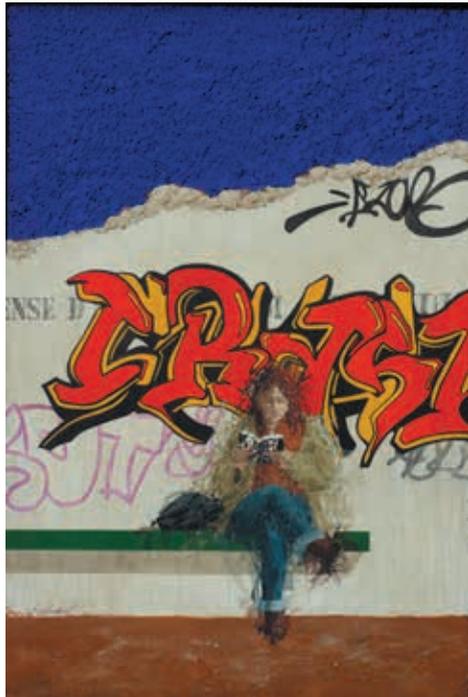
4 *La gitane*
110 x 75 cm

1 *Hommage à
Kupka et Duchamp*
80 x 40 cm

2 *Hommage à Jacques Villon*
80 x 40 cm

Très tôt la découverte des artistes comme Jacques Villon, Kupka, Duchamp, m'a conforté dans le choix du chemin que j'avais emprunté dans la peinture, diverses recherches m'ont fait approcher le cinétique, le cubisme, le purisme, le futurisme pour parvenir à mon expression actuelle de la diffraction de la lumière et la dynamique des formes.

Maurice Douard



Dans ma mémoire circulent des images de causses ensoleillées, bruits des troupeaux, vent balayant les graminées, odeur de chaud sous les rayons de Râ, nature pleine à craquer sous les pieds chaussés de poussière, volant au grès des souffles tièdes qui emmènent le présent vers le futur ou ma plume vagabonde au coin d'un mur en pierre suintant les odeurs de cellier, des âmes qui l'ont bâti. L'homme posé dans cette image a l'accent enchanté des accueillants vivants pour conter la mémoire des passés multiples, vous reçoit d'une poignée de main calleuse concluant l'acceptation de votre présence sur ses terres. Brossé un matin de printemps au coin de ma nostalgie, posé devant moi, je poursuis mon hommage aux humains qui m'ont fait.

Maurice Douard

- 1 *Dans ma mémoire*
80 x 80 cm
- 2 *Sur un banc vert n°3*
120 x 80 cm
- 3 *Le rabbin*
92 x 73 cm

Nous tenons à remercier pour leurs prêts :

M. A. Azam, M et Mme Bessin, Mme Falck, Mme Laforet, Mlle Ciganer Albéniz, M et Mme Ryckelynck, Mme Samani, M. G. Trubert, Mme D. Verfaillie.

Pour ses textes critiques C. Noorbergen.



MAURICE DOUARD

RÉTROSPECTIVE 1973 - 2025